

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Les jeunes de la caverne

Par Kader Bakou

Dans sa pièce *Ahl el kahf* (les gens de la caverne), sorti en 1950, l'écrivain égyptien Tewfik Al Hakim a imaginé une suite à l'histoire des «gens de la caverne». Le miracle des «gens de la caverne» est évoqué dans la sourate du Coran *Ahl el kahf*. La tradition chrétienne parle des *Sept dormants d'Ephèse*. Dans le Coran, leur nombre n'est pas précisé. Il est suggéré qu'ils seraient trois, cinq ou sept, auxquels s'ajoute toujours un chien. Le but est d'éviter les spéculations à ce sujet car le plus important n'est pas le nombre. Les versets, ainsi, font référence à un sujet plus global et il convient d'éviter de se focaliser sur les détails au détriment de messages et d'enseignements plus importants. Le récit met en scène des jeunes gens qui se sont réveillés dans une caverne après un profond sommeil d'une très longue durée de 300 ans, auxquels ce sont ajoutées 9 années. L'explication, selon les ulémas, est le fait que ces jeunes sont restés endormis durant 300 ans solaires, ce qui correspondra plus tard à 309 années lunaires.

La tradition chrétienne donc parle des *Sept dormants d'Ephèse* (Ephèse est située sur le littoral ouest de l'Asie mineure, la Turquie actuelle). Vers l'an 500, Jacques de Saroug, évêque de Batnæ en Syrie, fait l'éloge des Dormants d'Ephèse, dans une des deux-cent-trente homélies qu'il a composées en syriaque. Le récit est repris en latin par Grégoire de Tours, Paul Diacre, Nicéphore, Syméon Métaphraste et Jacques de Voragine. L'histoire se déroule au temps de la persécution de l'empereur Dèce (règne de 249 à 251) contre les chrétiens.

Il y a des choses en commun qui auraient pu (et dû) rapprocher les musulmans et les chrétiens.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

THÉÂTRE

Adaptation d'écrits de Mohamed Fodhil Baba-Ahmed

L'association culturelle El Amel d'Oran compte adapter des écrits du défunt journaliste Mohamed Fodhil Baba-Ahmed en œuvres théâtrales, a appris l'APS du président de cette association.

En marge d'un hommage à ce journaliste dans la soirée de mardi au théâtre régional Abdelkader-Alloula d'Oran, Mohamed Mihoubi a indiqué à l'APS qu'une dizaine d'articles publiés par le *Quotidien d'Oran* et signés par Mohamed Fodhil Baba Ahmed dans sa célèbre colonne «Coin de vie» sous le pseudonyme «El Guelil» seront sélectionnés à cet effet, soulignant que tous les écrits du défunt s'adaptent aux normes de la mise en scène théâtrale.

Les œuvres théâtrales adaptées seront projetées à l'occasion du premier anniversaire de la mort de ce journaliste épris du quatrième art, a ajouté Mohamed Mihoubi. La même association envisage de baptiser une promotion de 20 jeunes formés qui sortira en décembre 2016 au nom de Mohamed Fodhil Baba-Ahmed. Cette promotion présentera des œuvres individuelles adaptées des articles de «Coin de vie», a-t-on souligné.

La cérémonie d'hommage a été marquée par la présentation d'un spectacle de Mohamed Mihoubi intitulée *Mawaqif masrahia* (Positions théâtrales) inspiré de plusieurs œuvres écrites et mises en scène par ce dramaturge décrivant le quotidien des Algériens sous l'analyse et critique du journaliste défunt Baba Ahmed.

AKBOU
Clôture en apothéose du 12^e Festival du théâtre amazigh de la Soummam

Tomber de rideau sur la douzième édition du Festival du théâtre amazigh de la Soummam qui s'est déroulé du 23 au 28 juin 2016 à Akbou et les communes limitrophes (Ighram-Seddouk-Chellata).

Plusieurs enseignements sont à tirer de ce rendez-vous annuel, devenu incontournable, qu'organise chaque Ramadhan l'association Etoile culturelle d'Akbou qui apporte ainsi un apport considérable à la promotion et à l'épanouissement de la culture berbère.

De l'hommage rendu à un grand fervent du 4^e art en la personne de Djerrada Achour à la cérémonie de clôture où la troupe théâtrale Assirem d'Aghabalou a émerveillé le public avec sa pièce *Timest*, le festival a connu une réussite totale sur tous les plans.

Une organisation parfaite tant au niveau de la maison de jeunes A. Farès qu'à travers les villages d'Akhnak, Felden, Fethoune et Ighram. Un public en or qui, malgré la chaleur, le manque d'infrastructures d'accueil, a répondu présent aux vingt-deux

spectacles auxquels il fut convié. Les vingt troupes théâtrales participantes n'ont rien à envier aux professionnels du 4^e art, tant sur la plan du décor, du jeu de scène que sur celui les différentes thématiques d'actualité traitant des sujets aussi divers que variés, avec des partenaires présents chaque fois que le besoin s'en fait sentir. Tous les ingrédients étaient réunis pour faire de cette édition un événement aussi important qu'indispensable pour une société avide de moments de détente, d'un espace d'évasion, d'un point de rencontre pour ces centaines de familles qui ont afflué vers les différents endroits pour suivre les spectacles avec beaucoup d'intérêt.

Lors de cette cérémonie de clôture, Naït Mansour Liamine, responsable et coordi-



Photo : DR

nateur de cet événement et membre du bureau exécutif de l'AEC Akbou, a tenu à remercier particulièrement les dix-neuf troupes théâtrales qui, sans cachet, ont répondu favorablement à leur invitation et les associations des villages d'Akhnak, Felden, Fethoune et Ighram pour leur précieuse aide durant ce festival en prenant en charge les spectacles organisés à leur niveau.

Le même responsable et coordinateur de la manifestation culturelle a salué également dans son intervention les présidents d'APC d'Igh-

ram, de Chellata et de Seddouk qui ont mis à leur disposition les moyens de transport pour l'acheminement des troupes ainsi que les partenaires institutionnels (DAS-DJS-Direction de la culture-APW de Béjaïa) et les opérateurs économiques pour leur aide financière et matérielle.

La seule fausse note à retenir de ce festival est le manque d'infrastructures capables d'abriter de telles manifestations. «Et dire que la commune d'Akbou est l'une des plus nanties sur le territoire national», se sont indignés les organisateurs de l'événement.

A. K.

CINÉMA

Li Mucucu, version kabyle d'*Alvin and the Chipmunks : The Road Chip*, bientôt dans les bacs

Li Mucucu 4, l'adaptation en kabyle de la comédie musicale américaine *Alvin and the Chipmunks : The Road Chip* du réalisateur américain Walyt Beker sur un scénario de Randi Mayem et d'Adam Sztkiel sera bientôt dans les bacs. En format DVD et VCD, la sortie de la version kabyle de ce road-trip racontant les aventures d'une famille américaine est annoncée pour le 2 juillet, selon l'auteur et adaptateur de la série Li Mucucu (prononcer les moutchoutchou), Samir Aït Belkacem du studio Double Voice, lors de la projection en avant-première de ce film d'animation, le dernier-né d'une série qui a rencontré un

franc succès parmi les enfants.

Pour les besoins de l'adaptation de la saison 4 de *Li Mucucu*, Samir Aït Belkacem a réussi le pari de réunir une belle brochette d'artistes, chanteurs et comédiens d'expression kabyle dont beaucoup étaient présents à la projection qui s'est déroulée à l'hôtel Itourar, dans la soirée de mardi dernier. Zedek Mouloud, Abdelhaq Sahel, Hamid Moualhi, Brahim Medani, Youcef Hassas, Ali Amrane, Hadjira Oubachir, Massi Lewhama, Taos Arhab, Noria ainsi que Mohamed Allaoua ont collaboré, par leurs chansons, à la confection du fond musical de ce doublage ou en prêtant leurs

voix à certains personnages. «Rassembler tout ce beau monde était mon rêve depuis le début de ma carrière dans le doublage et je pense que le pari est réussi ! Un bel exemple de collaboration et de symbiose entre artistes», dira le jeune réalisateur qui s'est beaucoup appuyé sur le sponsoring de plusieurs opérateurs économiques de la région. Un palliatif, regrette-t-il, «à la non-prise en charge par les institutions de l'Etat et des chaînes de télévision du créneau doublage», regrettera Samir Aït Belkacem dont le film est dédié à la mémoire du regretté Matoub Lounès.

S. A. M.

ANIMATION

Malika Domrane «envoûte» le public

La diva de la chanson kabyle, Malika Domrane, a renoué, après des années d'absence, avec ses fans à l'occasion de son concert animé dans la grande salle de la maison de la culture Ali-Zaâmour de la ville de Bouira. «J'ai décidé de venir rencontrer mes fans à Bouira après de longues années d'absence, c'est la nostalgie», a déclaré Malika Domrane à l'APS avant de

monter sur scène pour entamer sa soirée devant des familles venues exceptionnellement de Haïzer, Bechloul, El-Adjiba, Bouira-ville Ath Laâziz et Aïn Tork. La chanteuse, qui a fait son apparition sur scène sous un tonnerre d'applaudissements et des youyous, a enchanté l'assistance par ses belles anciennes productions, notamment *Ay asaru*, ou *Thegoul thsumtha*.

Malika Domrane a, en effet, fait voyager son public, une heure durant, dans un monde nostalgique, en interprétant avec une voix sublime ses plus belles chansons beaucoup sollicitées comme la chanson *Ay asaru*. Elle a enchaîné, toujours avec la même brisure de voix, *Ayouliw* puis *Asif asif* chantée avec une grande sensibilité, avant de reproduire d'autres chansons puisées de son

riche répertoire. La chanteuse a, par ailleurs, confié préparer un nouvel album et continuer à promouvoir la chanson kabyle qui, selon elle, «a beaucoup régressé depuis quelques années». Elle a saisi cette occasion pour rendre un vibrant hommage au chanteur défunt Matoub Lounès. «Il a laissé un héritage musical et artistique qu'il faut préserver et exploiter», a-t-elle dit.

Actucult

CINÉMATHEQUE ALGÉRIENNE
(26, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE)
Dimanche 3 juillet à 22h30 :
Avant-première du film
documentaire *Djoher Amhis, une*

femme d'exception, dédié à son œuvre et à son parcours. Un film de Malek Amirouche (scénario), réalisé par Mehmel Amrouche et produit par la Sarl MG.Com.
GALERIE SIRIUS (TÉLEMLY, ALGER)
Jusqu'au 3 juillet : Exposition

«Quatyorque» des artistes Karim Sergoua, Abdelkader Belkhorissat, Valentina Ghanem et Rachid Djemai.
MAISON DE LA CULTURE OULD-ABDERRAHMANE-KAKI (MOSTAGANEM)
Jusqu'à la fin du mois de juillet :

Exposition de peinture «25^e anniversaire du décès de Mohammed Khadda».
MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'à la fin du mois de juin : Exposition «Genèse II, une

collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani, etc.
CIRQUE NATIONAL D'ALGÉRIE CIRQUE AMAR (CHAPITEAU À PLACE ARDIS, PINS MARITIMES, ALGER)
Jusqu'au 30 juillet : Spectacles du cirque Il Florelegio.